

Gestion des risques menaçant le bien être et le maintien à domicile des personnes de plus de 80 ans vivant seules à domicile et bénéficiant du soutien de services d'aide et de soins à domicile.

Point de vue des personnes âgées. Acronyme : Gestion RiskPA80+

Financement :

Fondation Leenaards - n° 3619

Equipe de recherche :

- Catherine Piguet, professeure agrégée, HEdS-La Source, Lausanne
- Marion Droz Mendelzweig, professeure, HEdS La Source, Lausanne
- Maria-Grazia Bedin, professeure, HEdS La Source, Lausanne

Partenaires de terrain :

- La Broye : ABSMAD
- La Fondation Soins Lausanne : FSL

Résumé

Cette recherche porte sur l'expérience des risques dans la vie quotidienne de personnes âgées (>80ans) vivant seules à domicile et bénéficiant d'aide et de soins à domicile. Ces risques se sont installés progressivement, parallèlement aux diminutions des performances liées à l'avancée en âge ou soudainement, suite à un problème de santé ou un accident. La plupart des recherches sur les risques pour la santé encourus par les personnes âgées portent sur des risques spécifiques (chutes, malnutrition, etc.). Or, ces personnes font face à plusieurs risques simultanément et leurs efforts d'ajustements portent sur ces ensembles de risques inter-reliés. A notre connaissance, il n'existe pas d'études qui portent sur ces conjonctions de risques en tant que défis auxquels les personnes âgées font face dans leur quotidien.

La littérature fait état de recherches portant sur des risques spécifiques et leur prévention (chutes, malnutrition, etc.). Les risques menaçant le bien-être psychosocial sont souvent relégués au second plan par l'entourage. Or, le rapport au risque se transforme avec l'installation des déficits de l'avancée en âge et ce qui persiste est le désir de préserver son autonomie. Les mesures de prévention ou de promotion sont prescriptrices de comportements «sains». De ce fait, elles font l'impasse sur les bénéfices de prises de risques, sur l'autonomie personnelle. Ces mesures restrictives peuvent comporter un effet délétère sur la motivation à vivre. Préserver ou redéfinir ses choix, l'indépendance, le respect et l'estime de soi semblent influencer les modes de gestion des risques. Comprendre et reconnaître ce qui amène la personne âgée à prendre des risques joue un rôle central dans les projets de prévention pensés et organisés pour elle. Ce projet fait suite à une recherche sur la «Perception des risques chez les personnes âgées bénéficiant de soins à domicile». Si les résultats de cette étude permettent de mieux comprendre ce qui est perçu comme risque et d'esquisser une typologie des mesures destinées à faire face à des risques spécifiques, ils comportent certaines lacunes. 1) Les personnes âgées ne révèlent pas à leur entourage tous les risques qu'elles encourent. Les stratégies relationnelles sous-jacentes sont méconnues et pourtant importantes à prendre en compte pour penser l'accompagnement et la prévention. 2) Les risques menaçant le bien être psychosocial des personnes âgées ne sont pas évoqués par leur entourage alors qu'ils semblent prendre une part déterminante dans leurs décisions. 3) L'étude révèle, pour les personnes âgées, 5 éléments contribuant à la perception des risques (expérience, environnement de vie, médias, soutien social et caractéristiques personnelles). Ceux-ci semblent influencer leur adhésion aux mesures de prévention proposées. 4) L'étude met en évidence que les personnes âgées s'ajustent à un ensemble de risques concomitants et inter-reliés. Les mesures ne prenant pas en compte cette globalité peuvent alors engendrer de nouveaux risques.

A des fins de prévention et d'accompagnement, la présente recherche s'attache à explorer et à comprendre ce qui motive les choix des personnes âgées pour gérer l'ensemble des risques concomitants présents dans leur quotidien avec comme question : **Qu'est-ce qui préside aux choix des personnes âgées de plus de 80 ans, vivant seules à domicile et bénéficiant de l'aide et des soins à domicile, dans la gestion des risques concomitants susceptibles d'affecter leurs activités quotidiennes et leur qualité de vie ?**

La recherche s'appuiera sur une approche qualitative, constituée d'une phase d'entretiens d'explicitation individuels selon Vermersch (2011) qui mettront en évidence le point de vue des personnes âgées elles-mêmes, à partir de l'explicitation de leurs activités quotidiennes. Il s'agira d'identifier les risques tels que perçus par celles-ci, de décrire les mesures qu'elles mettent en œuvre et les ressources qu'elles exploitent pour contrôler ces risques et de mieux connaître les éléments qui président à leurs choix.

Les manières dont les personnes âgées s'y prennent pour faire face à des conjonctions de risques concomitants dans leur quotidien sont encore méconnues. L'intention première de l'étude est de contribuer au maintien à domicile et à la qualité de vie des personnes âgées. Le but de l'étude est à la fois pratique – contribuer à donner une place centrale à la personne âgée dans les actions de prévention les concernant et heuristique - révéler l'occurrence de risques concomitants qui pourraient alors faire l'objet des recherches futures dans le champ de la prévention.

Vermersch, P. (2011, 1st ed. 1994). *L'entretien d'explicitation*. Paris : ESF.

Durée prévue :

24 mois, août 2013 à juillet 2015